

Orange confronté à la hausse des vols de câbles

La flambée du cours du cuivre attire les trafiquants, qui sectionnent des tronçons du réseau de télécoms

A Perpignan cet été, c'est une attaque d'une « ampleur exceptionnelle » qu'a essuyée Orange, convient un porte-parole. Dans la nuit du 5 au 6 août, puis dans celle du 10 au 11 août, des malfaiteurs ont sectionné sept gros câbles télécoms entre un central téléphonique et un accès technique dans le quartier Arago, en plein centre-ville, avec l'objectif de les dérober. S'ils « n'ont pas pu tout voler » – les alarmes se sont rapidement déclenchées, les obligeant à prendre la fuite en abandonnant sur place la majeure partie de leur butin –, leurs méfaits ont surtout causé « de gros dégâts ».

Il faut dire que les artères coupées, « de très grande capacité » car situées en tête de réseau, sont vitales pour connecter les abonnés à Internet. Chacune d'entre elles ne renferme pas moins de 1800 lignes de cuivre, consacrées à la téléphonie et à l'ADSL. Et si, à cet égard, seuls 2200 clients ont finalement été privés de connexion, c'est parce que la majorité des habitants et des entreprises se sont déjà converties à la fibre optique, bien plus performante.

Signe que de nos jours rien ne se fait plus sans Internet, de nombreux commerçants ont été contraints de travailler au ralenti. C'est le cas de Roger Lliboutry, le gérant du commerce de fruits et légumes Le potager des jardins de Saint-Jacques, qui a dû se passer de son terminal de paiement connecté à sa box ADSL. Un vrai handicap, puisque « 80 % de [ses] clients payent en carte », explique-t-il.

Dans ce contexte, Roger Lliboutry a choisi de faire confiance à sa « clientèle locale » en lui proposant de le payer plus tard. Le commerçant a finalement pu retravailler normalement une semaine après le vol, grâce à une box

d'appoint connectée au réseau mobile. La réparation du réseau ADSL doit bientôt s'achever : Orange précise que ses techniciens ont rétabli 91 % des abonnés coupés au vendredi 4 septembre.

Aux yeux des voleurs, les lignes de ce vieux réseau historique, dont le démantèlement a déjà débuté dans le pays, valent de l'or. Il faut dire qu'elles sont en cuivre, dont le cours flambe depuis plusieurs années. Le 4 septembre, la tonne de cuivre se négociait à 14333 dollars (près de 12330 euros) sur le London Metal Exchange, contre un peu plus de 9800 dollars (8431 euros) il y a un an.

« Vols multipliés par dix »

Loué pour sa conductivité, le métal rouge est aujourd'hui très demandé. Il est devenu stratégique pour de nombreux secteurs industriels, comme l'énergie – qui en a besoin pour le développement des énergies renouvelables, comme le raccordement Deschamps d'éoliennes –, le bâtiment, l'automobile, et bien sûr le numérique avec l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle et des centres de données.

Dans ce contexte, le réseau d'Orange attise les convoitises. Le géant français des télécoms est « assis sur une mine de cuivre » – comme le disait en plaisantant son ancien PDG Didier Lombard, le 12 avril 2005, dans *Libération* – et constitue une cible pour les voleurs. Si l'opérateur est muet sur l'étendue de son gisement, son réseau cuivre, composé de lignes souterraines ou suspendues à des poteaux, était constitué de 1,1 million de kilomètres de câbles dans le pays en 2022, précisait-il, à l'époque, à *La Tribune*.

Voilà pourquoi le numéro un français des télécoms est désormais confronté à une envolée des

vols de câbles. Le cas de Perpignan n'a, en effet, rien d'une attaque isolée : avec 2600 vols de câbles en 2025, contre 1700 en 2024, Orange déplore une « activité soutenue » sur ce front, souligne Bénédicte Javelot, la directrice des projets stratégiques de l'entreprise. « Les vols de câbles ont été multipliés par 10 entre 2021 et 2024 ! », renchérit la dirigeante. L'année 2026 suit cette tendance, avec 2200 vols entre janvier et août (un chiffre en hausse de 22 % par rapport à la même période en 2025), pour un total estimé à « près de 1000 tonnes de câbles dérobés ».

Certains malfaiteurs agissent parfois au sein d'importantes bandes organisées. C'est le cas du vaste réseau de vols de câbles en cuivre qui a été démantelé fin mai, a révélé le parquet de la juridiction interrégionale spécialisée (JIRS) de Nancy, le 8 juin dans un communiqué. Au terme de plusieurs mois d'investigations dans le Grand-Est, en Ile-de-France ou en Bretagne,

Un vaste réseau, démantelé en mai, a volé près de 500 tonnes de cuivre pour une valeur de 2,7 millions d'euros

seize suspects ont été interpellés, dont six ont été placés en détention provisoire et dix sous contrôle judiciaire. Dans ce cas, précise la JIRS, des sous-traitants en charge du démontage du réseau ADSL « [ont profité] de leur mission pour voler le métal, puis l'écouler auprès d'entreprises de recyclage non agréées ».

L'enquête a révélé que ce réseau avait commis « plus d'une centaine de vols » de câbles d'Orange, pour un butin impressionnant : « Le

cuivre volé depuis le début de l'année 2025 peut être estimé à près de 500 tonnes, pour une valeur de l'ordre de 2,7 millions d'euros. »

Aucune région épargnée

Lors des saisies, les enquêteurs ont notamment mis la main sur « plus de 400 000 euros en espèces, 15 véhicules dont deux (...) de luxe et un poids lourd, plus de 2 millions d'euros sur des comptes bancaires, et 22 tonnes de cuivre ».

Aucune région n'est désormais épargnée. Dans la nuit du 10 au 11 août, c'est dans la commune de Lavernay (Doubs), près de Besançon, que deux personnes soupçonnées d'avoir tenté de dérober des câbles en cuivre ont été interpellées en flagrant délit. Equipés « de gants et de pinces coupantes », ceux-ci « s'apprêtaient à dérober une importante quantité de câbles au préjudice de l'opérateur Orange », a expliqué la colonelle Elodie Montet, la commandante du groupement de gendarmerie

du Doubs, à l'AFP, précisant qu'une troisième personne s'était enfuie à travers la forêt. Les gendarmes ont alors découvert « cinq tas de câbles en cuivre sectionnés », pour une longueur totale d'environ 300 mètres.

Orange ne lésine pas sur les moyens pour décourager les voleurs. « On s'attache à [leur] rendre la tâche la plus difficile possible », insiste Bénédicte Javelot, soulignant que si le nombre de vols augmente, la quantité de câbles dérobés, elle, diminue. L'opérateur a notamment installé « des équipements de sécurité » sur son réseau et s'est doté d'« une cellule de détection des vols en temps réel ».

« Nous avons obtenu 173 jugements en 2025 », fait-elle valoir, évoquant « 109 condamnations pénales, 64 condamnations civiles, et des peines qui vont jusqu'à trois ans de prison ». Mais pas de quoi, jusqu'à présent dissuader les voleurs. ■

PIERRE MANIÈRE